



## **Inauguration de la passerelle Michèle Morgan**

**Vendredi 28 février 2025**

---

### **Discours d'Alexandra Cordebard, Maire du 10<sup>e</sup> arrondissement**

*Seul le prononcé fait foi.*

---

Madame la Maire représentant la Maire de Paris, chère Laurence Patrice,  
Mesdames et Messieurs les élus du 10<sup>e</sup>,  
Mesdames et Messieurs,  
Chère Marie Robert, directrice de la médiathèque Françoise Sagan  
Cher Carl Huguenin, responsable de la librairie Artazart,  
Chers amis,

Il y a trois ans, à l'occasion du bicentenaire du canal Saint-Martin nous avons fait le choix, avec la Maire de Paris, Anne Hidalgo, et sous votre impulsion, chère Laurence Patrice, de renommer les neuf ponts et passerelles qui enjambent ce lieu emblématique du 10<sup>e</sup> et de Paris, du Point Éphémère au square Frédérick Lemaître.

Dans cet arrondissement qui accueille de si nombreux théâtres, dans ce décor exceptionnel si souvent immortalisé au cinéma, il nous est apparu comme une évidence de donner à ces magnifiques ouvrages d'art, jusqu'alors tristement anonymes, les noms de neuf grandes comédiennes, qui ont toutes marqué le public, à leur manière, et qui contribuent aujourd'hui à la richesse du patrimoine culturel français.

Après avoir rendu hommage à la mythique Arletty juste à côté du non moins fameux Hôtel du Nord, après l'émouvante symbolique de la passerelle Maria Casarès située à quelques pas de la rue de son compagnon Albert Camus, après l'intense et bouleversante Emmanuelle Riva, c'est l'iconique Michèle Morgan qui rejoint aujourd'hui ce panthéon à ciel ouvert.

Née Simone Roussel le 29 février 1920 dans une famille modeste, Michèle Morgan découvre sa passion pour le cinéma très jeune.

Dès l'adolescence, elle s'inscrit au cours Simon, où elle adoptera en 1937 le patronyme de Michèle Morgan, inspirée par la banque américaine éponyme et par amour pour un camarade qui lui confie « *rêver d'une Michèle dans [sa] vie* ».

Au cours de la même année, Marc Allégret lui offre son premier grand rôle au cinéma dans *Gribouille*, où elle donne la réplique à un autre géant, le vibrionnant Raimu.

À compter de cette date, elle ne cessera de tourner. Aux côtés de Micheline Presle ou de sa complice Danielle Darrieux, Michèle Morgan, s'imposera comme l'une des actrices phares de la génération d'avant-guerre.

Aux côtés des réalisateurs les plus talentueux, elle incarnera tour à tour des héroïnes romantiques, des figures tragiques et des femmes indépendantes, d'*Amour et Swing* de Whelan aux *Grandes Manœuvres* de Clair, du *Chat et la Souris* de Lelouch à *Landru* de Chabrol, du *Château de Verre* de Clément à *Remorques* de Grémillon.

Il y aura aussi bien sûr l'inoubliable *Quai des Brumes* de Carné, mais aussi l'immense *Symphonie pastorale* de Delannoy, qui lui vaut le tout premier prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes de 1946.

De cette carrière extraordinaire, honorée d'un César d'honneur en 1992 et d'un Lion d'or à Venise en 1996, reste l'image iconique de l'un des monstres sacrés du cinéma français.

Reste cette élégance et cette grâce hors du commun.

Reste ce regard qui traverse les époques, ces yeux d'un bleu limpide, énigmatique, qui ont inspiré à Prévert l'une des répliques les plus célèbres du cinéma français : ce « *T'as d'beaux yeux, tu sais* » prononcé par Jean sur le port du Havre, et Nelly de lui répondre « embrassez-moi », marquant pour toujours l'histoire du 7<sup>e</sup> art.

Et, si Michèle Morgan est une figure du cinéma tout entier, elle est aussi profondément liée à Paris, cette ville qu'elle aimait tant et dont elle a si bien su capturer l'âme à travers ses rôles.

Donner son nom à cette passerelle du canal Saint-Martin, c'est faire écho à l'importance de Paris dans son parcours.

C'est aussi, et je sais que c'est l'un des combats que vous portez avec la Maire de Paris, chère Laurence Patrice, rendre aux femmes la place qui est la leur dans l'histoire de notre Ville et notre espace public. C'est honorer leur talent, rappeler leurs accomplissements et porter leurs combats.

Enfin, donner le nom de Michèle Morgan à cette passerelle, c'est inscrire sa mémoire dans un lieu vivant, où les Parisiennes, les Parisiens pourront se souvenir d'elle.

C'est lui offrir un passage, une invitation à traverser le temps et l'histoire, une façon de lui dire que nous n'oublierons pas ses beaux yeux, ni son immense talent.

Je vous remercie.